Rio Tinto, les perspectives du cuivre à court terme sont positives

**Le responsable de la division Cuivre du groupe anglo-australien Rio Tinto, Bold Bataar, estime que les perspectives du cuivre à court terme sont plutôt favorables, au regard du contexte de stocks en recul et de perturbations dans les productions minières, qui ont érodé les disponibilités en provenance d’Amérique latine.**

« *Les fondamentaux sont relativement bons* », a estimé Bold Bataar, interrogé par *Reuters*, au sujet du démarrage des opérations souterraines de la mine Oyu Tolgoi en Mongolie, destinée à devenir la quatrième mine mondiale de cuivre. « *Les stocks physiques de cuivre sont à un plus bas pluriannuel et la demande chinoise en cuivre est relativement forte* », a-t-il ajouté.

Les stocks de cuivre du LME évoluent à leur plus bas niveau en 17 ans, dans un contexte économique post-COVID. Les stocks de cuivre de la bourse chinoise Shanghai Future Exchange ont, pour leur part, commencé à reculer, grâce à la reprise de la demande saisonnière et au récent repli des cours. Le cours du cuivre enregistre une progression de 5% sur un an et de près d'un quart depuis juillet 2022, mois où il a chuté à son plus bas niveau depuis fin 2020.

Actuellement, le déficit de production depuis l'Amérique latine est significatif, en raison des perturbations dans les productions minières, notamment au Pérou. «*La demande actuelle et à court terme est relativement saine* », estime Bold Bataar. Les productions dans les mines péruviennes et chiliennes sont perturbées par des protestations sociales. Le blocage des routes a impacté les opérations minières et les livraisons de concentrés. L'activité semble toutefois reprendre au Pérou, deuxième producteur mondial de cuivre.

**Oyu Tolgoi : l’exploitation souterraine enfin lancée**

Soulagement pour **Rio Tinto** qui vient enfin de démarrer les opérations souterraines de la mine Oyu Tolgoi (« Colline turquoise »), en Mongolie, qui, une fois son rythme de croisière atteint, en 2030, devrait générer 500.000 tonnes de métal rouge par an.

Les opérations en surface avaient débuté en 2013. Celles souterraines, qui concentrent 80% des ressources de la mine, devaient commencer en 2015. La discorde entre la Mongolie et **Rio Tinto** portait sur le financement de la mine, le partage des bénéfices et l’impact environnemental. Les deux parties ont trouvé des terrains d’entente mais des désaccords demeurent.

L’enjeu est de taille pour la Mongolie : les revenus issus de la mine devraient faire gonfler son PIB de 30%. Le principal acheteur du cuivre sera la Chine, qui fournit l’énergie nécessaire au fonctionnement de la mine, représentant près d’un quart de la production de la Mongolie. **Rio Tinto** détient 66% des parts d’Oyu Tolgoi et la Mongolie 34%.